

Cent ans Bulle-Romont

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **41 (1968)**

Heft 10

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-776623>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

les plus diverses. Cette exposition, maintenant traditionnelle, est devenue un événement artistique considérable.

La «Kunsthalle» de la Ville fédérale a cinquante ans, mais peu d'institutions sont aussi ouvertes sur l'avenir et se soucient davantage de déceler les courants nouveaux. Du 5 au 27 octobre, renonçant temporairement aux recherches qui la caractérisent, elle exposera les œuvres d'art acquises par la ville de Berne au cours du dernier quart de siècle. La «Kunsthalle» rappellera ainsi – et c'est de temps à autre nécessaire – le mécénat exercé par les pouvoirs publics. Quoi qu'on en dise, l'aide qu'ils accordent aux artistes est considérable.

DIVERSITÉ DES EXPOSITIONS

L'exposition itinérante: «De Tœpffer à Hodler», dessins suisses du XIX^e siècle, sera visible à *Lausanne* jusqu'à la fin du mois. A *Thoune*, l'exposition d'art contemporain «Informelle Künstler» (peinture et sculpture) est prolongée jusqu'au 20 octobre. A *Bâle*, le Cabinet des estampes du Musée des beaux-arts accueille jusqu'au 24 novembre des œuvres de Johann Rudolf Huber, artiste bâlois de l'époque du baroque.

Du 19 octobre au 10 novembre, le «Kunsthau» de *Zurich* présente – quelle excellente idée – les œuvres préférées des membres de l'Association zurichoise des amis des arts qui, depuis des dizaines d'années, a mis durablement nombre d'œuvres importantes à la disposition de ce musée.

ART DE L'ORIENT

Le Château de *Jegenstorf* près de *Berne*, l'une des anciennes et charmantes résidences du patriciat bernois essayées dans les campagnes environnantes, présente jusqu'au 20 octobre des tapis précieux et des objets d'art de l'Orient. Simultanément, le Musée ethnographique de *Bâle* expose un beau choix de broderies orientales.

TRÉSORS DE L'ART ROUMAIN

Le Musée d'ethnographie de *Neuchâtel*, qui a déjà pris tant d'initiatives originales, présente jusqu'à la fin de l'année un choix d'œuvres de l'art roumain de la haute Antiquité à aujourd'hui. Cette exposition évoque les présences de la Grèce, de Rome et de Byzance, présente la floraison de l'art du Moyen Age, notamment le trésor de *Petrosa* (qui comprend de merveilleux travaux d'orfèvrerie), des enluminures provenant de divers couvents, des icônes, des tissus brodés, des tapisseries.

QUELQUES ASPECTS DE LA VIE MUSICALE

Dans les grandes villes, octobre marquera le début du cycle des concerts symphoniques. Le Quatuor de Rome sera à *La Chaux-de-Fonds* le 8 octobre. Les Semaines musicales d'*Ascona* seront enrichies d'un concert de l'Orchestre symphonique de Budapest (11 octobre) et de l'Orchestre de la Radio de la Suisse italienne (15 octobre), qui s'est assuré le concours de solistes de renom. L'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg sera le 12 octobre à *Genève* et le lendemain à *Zurich*. Le prestigieux ensemble des «Virtuosi di Roma» se fera entendre successivement les 24, 25 et 26 à *Lausanne*, *Zurich* et *Genève*. Le 18 octobre, l'«American Folk Blues Festival» se déroulera au Victoria-Hall, à Genève, où aura lieu, le lendemain, un récital du guitariste Manitas de Plata. L'Ensemble baroque de Paris se fera entendre dans la même salle le 29. L'Orchestre philharmonique de Stuttgart sera l'hôte de *Berne* le 31 octobre. Le même jour, l'infatigable chœur des Cosaques du Don soulèvera l'enthousiasme coutumier à *Zurich*. Octobre marque aussi le début de la saison d'opéra dans les grandes villes. *Lausanne* accueille un Festival d'opéras italiens avec le concours de l'orchestre et des chœurs de l'Opéra de Bologne; on entendra le «Troubadour», la «Bohème» et une œuvre peu connue de Rossini: «Mosè».

REFLETS DE LA VIE ÉCONOMIQUE

A St-Gall s'ouvrent une fois encore, du 10 au 20 octobre, les portes de l'Olma, la foire traditionnelle de l'agriculture et de l'économie laitière. En rade de *Zurich*, six navires de la Société de navigation accueillent du 31 octobre au 14 novembre, sous le signe d'«Expovina», les amateurs de bons crus. Du 11 au 20 octobre, «Modhac 68» – Exposition commerciale, artisanale et industrielle – animera *La Chaux-de-Fonds*. A *Genève*, le Salon des arts ménagers présentera nombre de nouveautés au Palais des Expositions, du 23 octobre au 3 novembre. Du 12 octobre au 3 novembre, la féérique exposition Montres et Bijoux démontrera une fois encore que l'horlogerie et la bijouterie genevoises restent créatrices et à la pointe de la précision, de l'imagination et du bon goût.

CENT ANS BULLE-ROMONT



Le chemin de fer Bulle-Romont a cent ans. C'est le premier chemin de fer non encore nationalisé à commémorer ce vénérable anniversaire. Créé en vue d'assurer une liaison entre le Pays de Gruyère et la nouvelle ligne Lausanne-Berne par Oron, qui avait été inaugurée peu d'années auparavant, il fut ouvert à l'exploitation en été 1868. C'est en 1854 déjà que des premières études avaient été entreprises, mais il fallut encore de longs et patients efforts pour aboutir à des actes concrets. De nombreux projets, souvent contradictoires, avaient vu le jour dans la région. La construction elle-même, confiée à un ingénieur anglais, M. Burn, n'alla pas sans heurts ni difficultés de financement. Les collectivités intéressées, Bulle notamment, durent intervenir à diverses reprises en accordant leur appui sous forme de subventions répétées. Comme on le voit, même à l'aube d'une époque où le chemin de fer devait jouir d'un quasi-monopole, il n'était pas facile de faire admettre une idée qui fût acceptée par tous les milieux ni, les travaux entrepris, de les mener à chef.

La compagnie du Bulle-Romont avait bien construit la ligne, mais faute de fonds suffisants, elle avait dû renoncer à acquérir le matériel roulant pour pouvoir l'exploiter. Elle confia ce soin aux chemins de fer de la Suisse occidentale puis, dès 1894, au Jura-Simplon et enfin, après le rachat des principaux chemins de fer par la Confédération, aux CFF. Mais en 1929, le Bulle-Romont reprit à son compte le service des gares et des trains et, en 1954, celui de la traction, l'exploitation par les CFF étant devenue trop onéreuse.

Depuis 1942, à la suite des mesures d'organisation convenues avec la Confédération et l'Etat de Fribourg, le BR fut englobé dans le réseau des Chemins de fer fribourgeois (GFM) nouvellement créés par la fusion des trois compagnies qui desservait auparavant les diverses régions du canton, à côté des CFF. La ligne Bulle-Romont fut électrifiée et un matériel roulant moderne entra en service. Depuis 1962, une nouvelle étape de modernisation a été entreprise par le renforcement et l'amélioration de la voie, l'aménagement du block de ligne et l'amélioration des installations de sécurité, ces mesures étant destinées à permettre de nouvelles rationalisations indispensables pour accroître les possibilités d'exploitation et diminuer les frais.

Longue de 18,2 km, la ligne à voie normale de Bulle-Romont est la principale liaison entre la Gruyère et le reste du réseau ferré. Elle est prolongée vers Broc par un tronçon à voie étroite des anciens chemins de fer électriques de la Gruyère, qui permet d'acheminer en particulier l'important trafic destiné à la fabrique Nestlé.

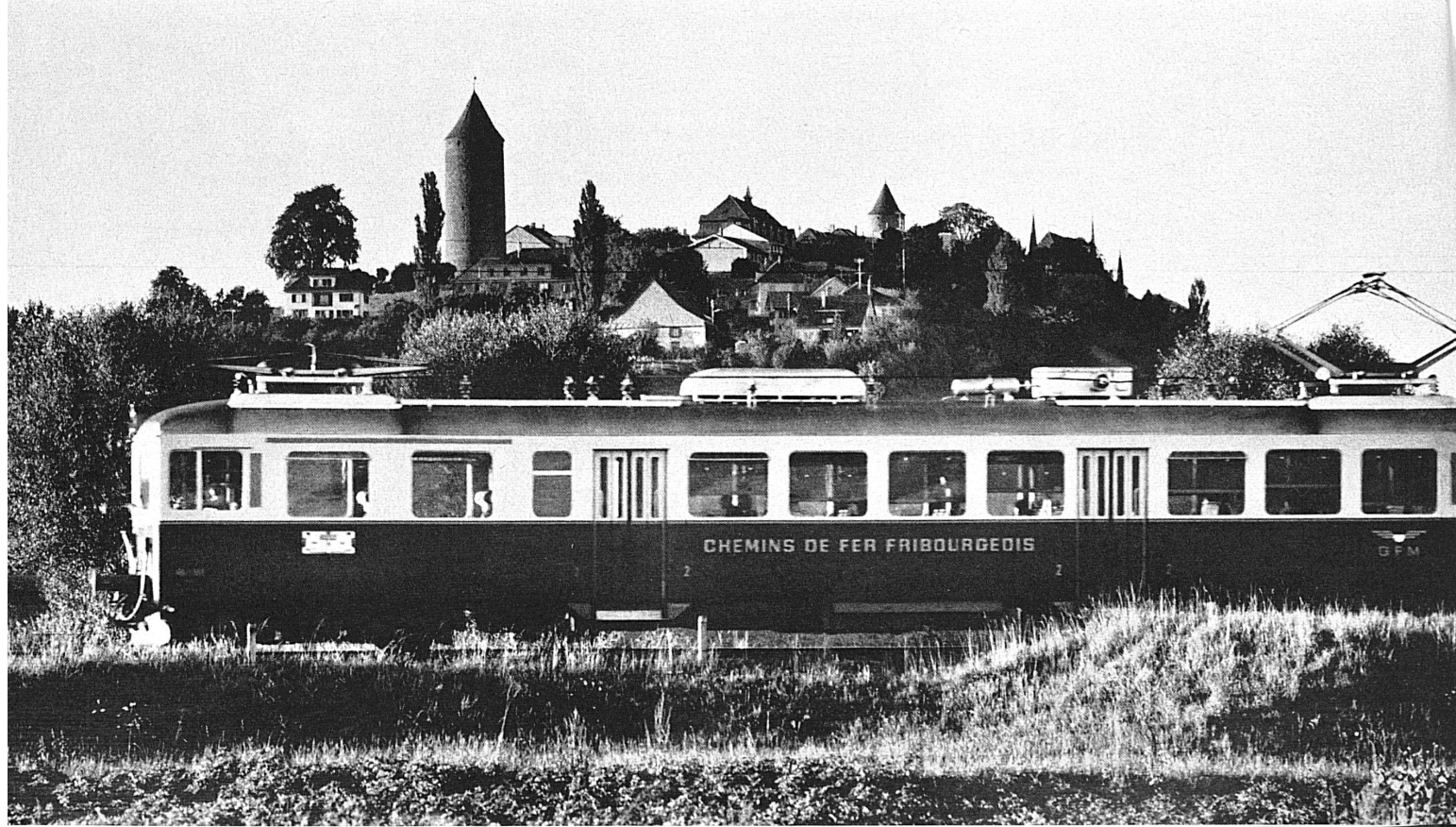
Le chemin de fer Bulle-Romont peut être considéré comme la porte de la Gruyère. Il relie une cité pleine de charmes discrets, Romont, à Bulle, capitale des Préalpes fribourgeoises. Romont, vrai bourg au sens traditionnel du terme, avec son château datant en partie du XIII^e ou de la fin du XVI^e siècle, ses vieux et nobles remparts qui dominent du haut de leur colline une contrée aux lignes harmonieuses, sa collégiale, un des plus beaux sanctuaires gothiques de notre pays, son couvent de la Fille-Dieu, rénové récemment avec beaucoup de goût, ses anciens hôtels et ses modernes industries, est certainement l'un de ces lieux qui devraient figurer dans tout circuit de la Suisse pittoresque.

Quant à *Bulle*, avec son château et son Musée gruérien, l'un des plus riches musées folkloriques que nous ayons en Suisse, c'est le point de départ pour toutes les excursions en Gruyère, vers le Moléson avec ses installations modernes de remontée mécanique, vers la vallée de Charmey, où la télécabine de Vounet permet aux skieurs et aux promeneurs de gagner à la région des Dents-Vertes, vers les vallées où l'on peut accéder aujourd'hui sans peine par des chemins alpestres parfaitement aménagés. Peut-être que les vieux amis de la Gruyère regretteront ce développement, mais elle en compte tant de nouveaux, impatients de jouir de la douceur alpestre de ses paysages.

Ein Zug der GFM. Im Hintergrund das Burgstädtchen Greyerz
Photo Giegel SVZ

Un convoi du GFM; à l'arrière-plan, la pittoresque cité de Gruyères
Un treno della GFM. Sullo sfondo, la cittadina fortificata di Gruyères
A train of the Gruyères-Fribourg-Morat line. In the background,
the castled town of Gruyères







◀ Links: Güterverlad der Chemins de fer fribourgeois und Blick auf eine ihrer modernen Zugskompositionen. Im Bildhintergrund das turmbewehrte Städtchen Romont.

A gauche: le trafic agricole des Chemins de fer fribourgeois et un convoi moderne; à l'arrière-plan: Romont et ses tours.

A sinistra: scarico del latte a un treno degli Chemins de fer fribourgeois, e veduta parziale di una loro moderna automotrice. Sullo sfondo: Romont.

Left: Loading freight on the Fribourg Railways and view of one of its modern trains. In background, the towered village of Romont.

Das mittelalterliche, im 17. Jahrhundert umgebaute Schloss Vaulruz an der Bahnlinie Bulle–Romont, die im Oktober ihr hundertjähriges Bestehen feiert. ▲

Le château moyenâgeux de Vaulruz, transformé au XVII^e siècle. Il est situé sur la ligne Bulle–Romont, dont on fête en octobre le centième anniversaire.

Il castello medievale di Vaulruz, rifatto nel XVII sec., è situato sulla linea Bulle–Romont che festeggia in ottobre il primo centenario d'attività.

The medieval Castle of Vaulruz, renovated in the 17th century, on the Bulle–Romont line, which is celebrating its one hundredth anniversary in October.

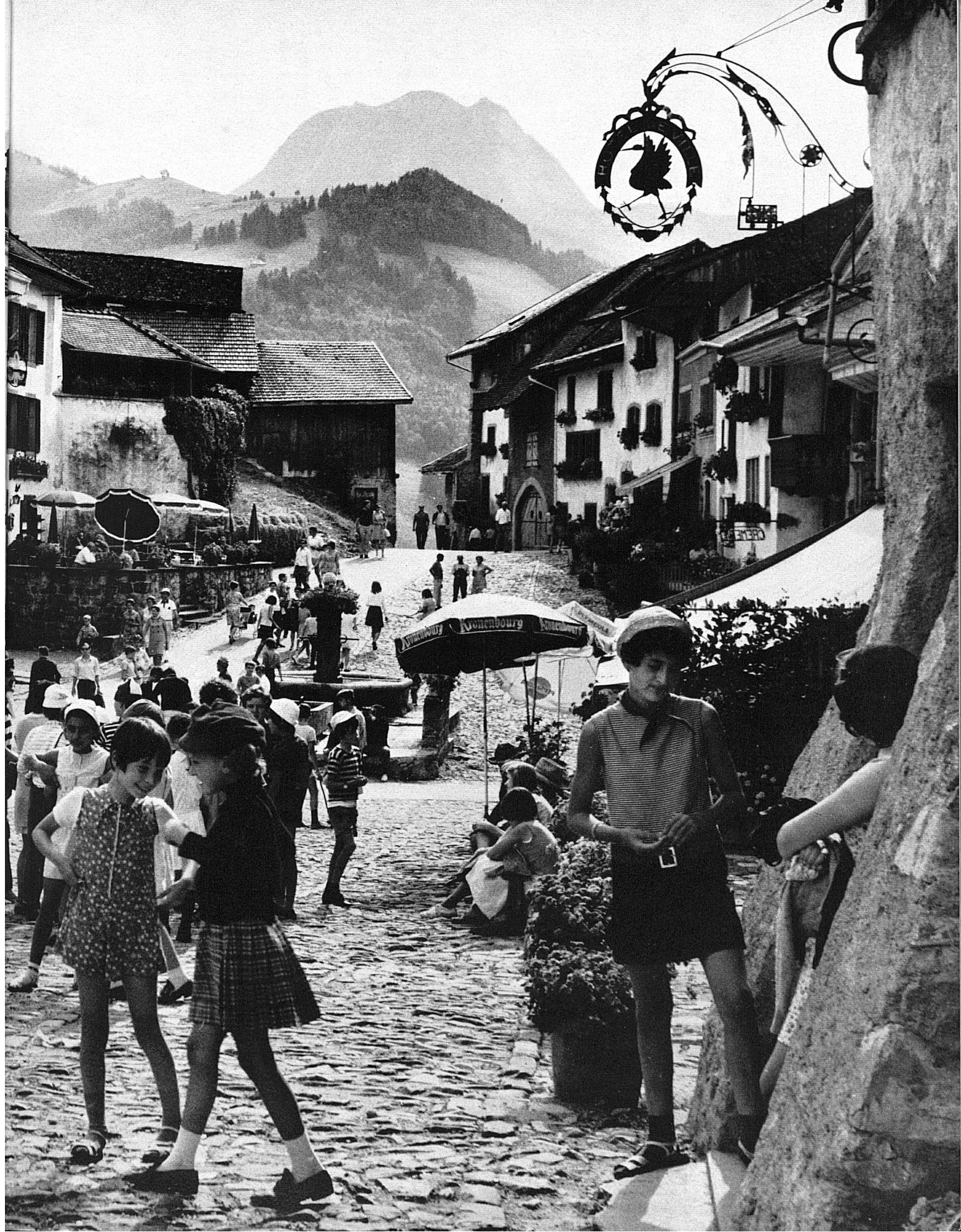
Die platzartige Hauptgasse des malerischen Burgstädtchens Greyerz wird heute tagsüber von Automobilen freigehalten, gehört also wiederum ganz dem Menschen. Gasthöfe wenden sich ihr zu und rufen der Rast, und manches spätgotische Haus weckt das Interesse des Kunstfreundes. Photos Giegel SVZ

La rue principale de Gruyères, dont l'automobile a été bannie, appartient entièrement aux piétons et à la joie de vivre et de regarder. Les auberges sont accueillantes. L'espace, l'harmonie du lieu, la beauté des demeures justifient la flânerie.

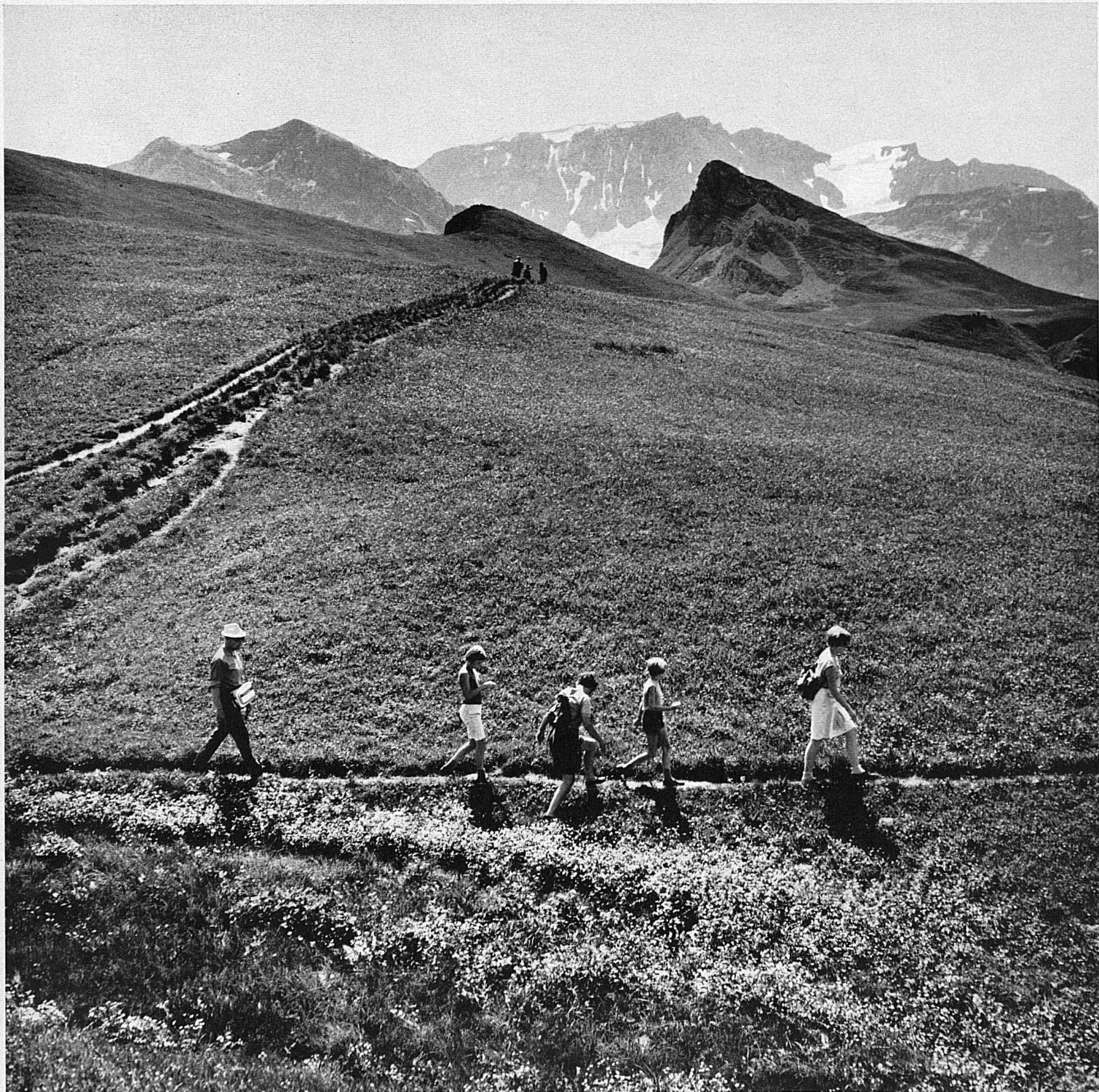
La strada principale della cittadina fortificata di Gruyères, vietata di giorno al traffico automobilistico, ha ritrovato la tranquillità del passato. La gente può sostarvi come sulle piazze un tempo. Tanto più invitanti sono in tanta pace le locande, e offerte alla contemplazione, nell'indisturbata aura dell'antico, le case tardogotiche. ▶

The main street of the picturesque castled town of Gruyères is as broad as a square and during the daytime is now kept free of motor-cars, so that people can again roam freely here. The street is fronted by inviting old inns, and many Late Gothic houses will delight the connoisseur of architecture.









Wanderung über das Hahnenmoos, die Passhöhe zwischen Adalboden und der Lenk. Photo Zopfi SVZ
 Des excursionnistes franchissent le Hahnenmoos, le col qui relie Adalboden et Lenk
 Gitanti sul sentiero dell'Hahnenmoos, passo che collega Adalboden alla Lenk
 Hiking over the Hahnenmoos, the high pass between Adalboden and the Lenk

◀ Die Bergstation Le Moléson der Luftseilbahn Moléson Village–Le Moléson. Der 2000 m hohe Berggipfel gewährt einen prachtvollen Blick auf Freiburger Berge und Waadtländer Alpen. Photo Giegel SVZ

La station terminale du téléphérique Moléson Village–Le Moléson, 2000 m. Du sommet, on jouit du merveilleux panorama des Préalpes et des Alpes fribourgeoises et vaudoises.

Le Moléson, stazione superiore della funivia Moléson Village–Le Moléson. Dalla vetta di questo monte, 2000 m, si gode l'ampio panorama delle Alpi friburghesi e vodesi.

The mountain station, Le Moléson, of the aerial cable-railway of Moléson Village–Le Moléson. The peak, 6,000 ft. high, offers a magnificent panorama of the mountains of Fribourg and the Alps of Vaud.